



04/2013

---

## **Anémie infectieuse des salmonidés**

**Maladie virale associée à une anémie marquée et à des hémorragies importantes sur les surfaces séreuses de tous les organes internes et à des nécroses dans divers organes. Maladie à évolution chronique marquée le plus souvent par une faible mortalité journalière mais parfois par une mortalité cumulée élevée.**

### **1 Espèces touchées**

Le Saumon de l'Atlantique (*Salmo salar*); toutes les catégories d'âge, excepté l'alevin, mais surtout les stades en eau de mer. La truite de rivière, la truite de lac, la truite arc-en-ciel, le hareng d'Atlantique et le lieu noir sont porteurs du virus mais ne présentent pas de symptômes.

### **2 Agent infectieux**

Famille des Orthomyxoviridae (genre des Isavirus).

### **3 Clinique/Pathologie**

Les saumons infectés sont apathiques et présentent des branchies pâles, une exophtalmie accompagnée d'hémorragies intra- et périoculaires, un gonflement du ventre, des hémorragies cutanées et des œdèmes aux écailles, mais ils peuvent aussi ne présenter aucun symptôme. Les modifications anatomo-pathologiques caractéristiques sont les suivantes: accumulation de liquide dans la cavité abdominale (ascite) et dans le péricarde, foie présentant une coloration sombre focale ou diffuse, muqueuses rouge foncé des caecums de l'intestin, dans l'intestin médian et distal, mais pas de sang dans la lumière intestinale, reins grossis avec hémorragies interstitielles et nécroses tubulaires, petites hémorragies sur la paroi du péritoine et les membranes séreuses, plus rarement dans la musculature, paroi de la vessie natatoire œdémateuse. Lorsque l'on incise les reins, du sang s'écoule des surfaces incisées. Dans les stades plus avancés, anémie très marquée. Suivant les conditions, la mortalité peut être moyenne ou atteindre 90%.

### **4 Répartition géographique**

A été observée pour la première fois en Norvège, en 1984. Grande-Bretagne, Iles Féroé, Etats-Unis, Canada et Chili.

### **5 Epidémiologie**

Saumons dans les cages, infection par les eaux usées des abattoirs et les bateaux de transport du poisson vivant. Transmission horizontale entre poissons, mais pas de transmission verticale par les œufs ou la laitance. Transmission possible également par les poux du saumon, les ustensiles et les personnes infectés. Le stress dû aux activités piscicoles peut favoriser l'apparition de la maladie.

## **6 Diagnostic**

Mise en évidence et identification du virus, PCR, en plus, immunofluorescence indirecte sur des échantillons d'empreintes de rein et immunohistochimie pour l'examen de confirmation des résultats.

## **7 Diagnostic différentiel**

Maladies septicémiques aiguës.

## **8 Prophylaxie immunitaire**

Non autorisée en Suisse. Il n'existe pas de vaccin.

## **9 Prélèvements**

Apporter les poissons vivants présentant des lésions pathologiques au laboratoire, en les mettant dans suffisamment d'eau; ou suivant les instructions.

## **10 Mesures de lutte**

Epizootie à surveiller, OFE art. 275 à 279.